

expositions

concert

projections

ateliers

tables rondes

AVEC VUES

Festival de cinéma, d'architecture
et de paysages

*PETIT THÉÂTRE
D'AURAY*

28 avril — 1^{er} mai 2016

Du mythe de l'Atlantide décrit par Platon il y a près de 2 500 ans à l'utopie de *L'île des esclaves de Marivaux* en passant par les récits fantastiques de Jules Verne dans *Vingt mille lieues sous les mers*, la vie au plus proche de l'eau révèle bien des fantasmes et les désirs d'une vie extraordinaire.

Cités idéales et paisibles, harmonie des hommes avec la nature, respect des individus dans un bien-être commun, l'utopie (en grec "ou", non, et "topos", le lieu) rejoint le grand mythe de l'âge d'or et du paradis perdu. Sources d'un imaginaire fécond pour les écrivains, artistes, architectes et urbanistes, ces "lieux qui n'existent pas" résonnent aujourd'hui avec les désirs contemporains d'un monde meilleur.

Pourtant, l'utopie ne se trouve pas nécessairement au milieu ou dans les profondeurs de l'océan. L'homme a toujours cherché la proximité de l'eau (90 des 151 pays ouverts sur la mer ont bâti leur ville principale sur le rivage, et huit des dix plus grandes villes de la planète sont côtières) pour accomplir son développement et prospérer. Territoires stratégiques à conquérir hier, les espaces maritimes et fluviaux sont aujourd'hui à maîtriser et à protéger. Le développement industriel, énergétique et marchand des côtes implique une nouvelle considération du rapport entretenu entre l'espace naturel et l'espace construit: rénovation des digues, des dunes et des barrages sont autant d'aménagement capitaux à considérer pour continuer à "conquérir" les lieux de vie futurs tout en protégeant ceux existant déjà.

Les mutations sociales de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle ont par ailleurs conduit les hommes des sociétés occidentales à se rapprocher considérablement des océans. Non pour y asseoir un labeur productif, mais pour y trouver le plaisir et l'oisiveté. Paradoxalement, tandis que les risques submersifs augmentent et que les protection traditionnelles s'affaiblissent, on n'a jamais autant cherché à aménager les espaces au plus proche de l'eau. En y bâtissant des cités majestueuses, offrant à l'habitant permanent ou temporaire une vue imprenable sur un paysage de rêve, les grands programmes d'urbanisation des côtes n'ont-ils pas tenté de s'approcher de ce mythe d'une vie idéale que l'océan apaise? Ce dernier, à l'heure d'enjeux climatiques déterminants pour les sociétés futures, doit-il être considéré comme une menace à redouter, une opportunité à saisir ou une source d'imagination pour les bâtisseurs des cités futures, des cités mouvantes aux fondations flottantes, celles qui n'existent pas, encore?

Mêlant cinéma, architecture et paysages, au travers de projections, tables rondes en présence de spécialistes, expositions et ateliers, le festival Avec Vues offre cette année une lecture transversale des utopies marines. Des stations balnéaires explosives aux villes englouties, de la ville flottante aux mondes sous-marins, des périls anciens liés aux conquêtes sur la mer jusqu'aux rêves d'habiter l'eau, demain, le festival Avec Vues tente une approche esthétique et documentaire de l'architecture, des paysages et des espaces maritimes. Un imaginaire flottant en guise de barque pour amorcer le voyage.

**BON FESTIVAL
À TOUS!**

avec vues

JEUDI
28 AVRIL

OUVERTURE DÈS 15H,
RENDEZ-VOUS
AU PETIT THÉÂTRE



Fos sur mer

DE JEAN-LOÏC PORTRON. FRANCE. 1993.
26 MIN. JBA PRODUCTION

Fos-sur-Mer est la rencontre d'un site et d'une idée. Ce petit village, perdu aux confins de l'embouchure du Rhône est devenu en 1965 un des plus grands chantiers du monde. Le port, doté d'une zone industrielle organisée, fait partie du port autonome de Marseille. Il constitue un ensemble qui en fait le deuxième port commercial d'Europe. Ce film met en scène la confrontation entre un paysage traditionnel camarguais et un projet grandiose d'aménagement industriel du territoire que la crise économique a remis en cause. Plus l'on croit avancer dans la compréhension de ce paysage, plus il devient évident que les signes de la prospérité se confondent avec ceux de la crise.

Projections

— 19h

Nouvelle terre

DE JORIS IVENS. PAYS-BAS. 1934.
30 MIN. VOSTF. CAPI FILMS

En 1934, Joris Ivens remonte et modifie Zuiderzee (reportage tourné pour le gouvernement néerlandais sur l'assèchement du Zuiderzee) et l'enrichit d'un commentaire et d'une musique de Hanns Eisler. Du documentaire initial, Joris Ivens conserve la construction de la digue, la fermeture de l'ultime brèche entre la mer libre et la mer intérieure d'IJssel, le traitement des sols et les premiers labours. L'hymne au travail devient accusation politique quand des plans d'actualité de la Crise – destructions de récoltes, files de chômeurs, enfants mourant de faim – s'interposent entre les images des premières moissons du Wieringermeer qui, par sacs entiers, seront jetées à la mer.



— 20h30

La jungle plate

DE JOHAN VAN DER KEUKEN. PAYS-BAS.
1978. 90 MIN. VOSTF. LUCID EYE FILMS

La Waddenzee, Mer des Terres humides, est une région naturelle unique, zone côtière des Pays-Bas, d'Allemagne et du Danemark qui, selon les marées, est tantôt mer, tantôt terre. Johan van der Keuken filme cette *jungle plate*, sa faune, sa flore et ses habitants. Leur vie a été bouleversée par les développements économiques, techniques et industriels de la région.

avec vues



VENDREDI
29
AVRIL

UNE INAUGURATION
EN MUSIQUE
ET EN IMAGE

Projection
— 16h

Venise sauvée des eaux

DE CHARLES BRABANT. FRANCE. 1971.
66 MIN. ORTF/INA

Collection Portrait de l'univers

En 1966, la ville de Venise a encore été envahie par les eaux. Un centre national de recherche pour la dynamique des grandes masses a été créé, pour mener des études planétaires à long terme, mais aussi pour trouver des solutions à l'enfoncement de la ville. Cette émission propose les interviews de différents chercheurs de ce centre (le directeur Roberto Frassetto, Renzo Dazzi, Angelo Golmann, Paolo Gatto... qui évoquent les particularités géologiques, hydrauliques, et météorologiques, les causes liées à l'industrialisation, à la pisciculture, à la pêche ou à la pollution, ainsi que les recherches pour trouver des solutions. Ces explications sont complétées par l'interview de la Comtesse Anna Maria Cigogna. Enfin, sont également évoqués les dégâts causés aux monuments et aux œuvres d'art, et les moyens mis en œuvre pour les restaurer.

— 18h30

Inauguration Cocktail inaugural
offert par la Ville d'Auray

Projections
— 20h

Les Baraques- Plage (Sangatte 2013)

DE CAROLE FÉKÉTÉ. FRANCE. 2013. 15 MIN.

En présence de la réalisatrice

En un seul plan séquence de 15 minutes, une à une, apparaissent sur la plage les baraques alignées sur plusieurs centaines de mètres. Personne à l'horizon, sinon quelques voix au loin.

L'Armorique dilapidée

DE RONAN QUÉMÉRÉ. FRANCE. 1971.
20 MIN. CINÉMATHÈQUE DE BRETAGNE

La côte bretonne voit surgir le béton dans une anarchie stupéfiante qui la dégrade pour longtemps. Au nom du tourisme et du progrès, des routes côtières et des parkings saccagent le paysage, des permis de construire sont attribués sans tenir compte de l'architecture locale, des lotissements prolifèrent un peu partout, les lignes électriques barrent l'horizon, des terrains sont progressivement gagnés sur la mer ou sur les rivières sans aucun respect de l'environnement.

— 21h30

Performance cinématographique
et musicale pour deux projectionnistes
et trois musiciens
Tarif unique : 5 euros

Sixteen

Sixteen est une performance interprétée par deux projectionnistes et trois musiciens. Dans une même scénographie, des projections de films 16mm et de diapositives réalisées par Christophe Raclet et Nicolas David (vitrine en cours) se confrontent à la musique originale composée et jouée par Julien Chevalier (La Terre Tremble!!!), Pierre Marolleau et Leo Prud'homme (Fat Supper). La création est à double sens, deux écrans s'enrichissent d'images, elles sont manipulées par la musique autant qu'elles inspirent les compositions sonores.





SAMEDI 30 AVRIL

UN SAMEDI
EN IMMERSION !



Tables rondes

durée : ~2 h

Animées par Anne-Elisabeth Bertucci, journaliste et rédactrice, spécialisée en architecture, environnement et société.

Aux enjeux très actuels et largement médiatisés de la raréfaction des ressources (eau, terres agricoles...) et de l'espace constructible disponible (mitage urbain, urbanisation linéaire...), s'ajoute un problème propre au littoral : la montée des eaux et le recul du trait de côte.

Face à cette double dynamique naturelle (recul du trait de côte) et humaine (urbanisation du littoral), et sachant que la terre que nous habitons est "finie", nous sommes en mesure de nous demander comment habiterons-nous le littoral demain ?

Deux tables rondes en présence de spécialistes, habitants et travailleurs du territoire proposeront une lecture du littoral aujourd'hui et demain. En partant des constats actuels questionnant la vie sociale, l'urbanisation et le travail sur le territoire, la réflexion se portera sur un idéal de vie dans un avenir proche avec comme utopie celle d'habiter l'eau demain.

Table ronde

— 11h

Habiter le littoral (aujourd'hui)

Habité par une population diversifiée, territoire de loisirs sportifs, patrimoniaux et culturels, source d'activité économique et d'attractivité plurielle, le littoral morbihannais est le terreau d'enjeux multiples et parfois contradictoires. L'État et les collectivités mettent en place des cadres législatifs pour anticiper l'évolution du territoire, de ses habitants et ses modes de vie, et pour protéger les espaces naturels menacés. Quelles en sont les incidences directes sur les autochtones ?

En présence de Yves Gorgeux (sociologue), Ludovic Devernay (architecte urbaniste conseil de l'État à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer), Thierry Jacob (ancien président du comité des pêches du Morbihan), Didier Goupil (agriculteur) → Sous réserve de disponibilités.

Documentaire sonore

— 14 h

L'homme aux oreilles d'or

DE AURÉLIA NARDINI. FRANCE. 2015.
23 MIN. ARTE RADIO

Dans un sous-marin nucléaire d'attaque, l'arme la plus puissante est celle de l'écoute. Sous les mers a lieu une véritable guerre acoustique menée par ceux qu'on appelle les "oreilles d'or". Avec une ouïe extrêmement fine due à un entraînement intensif, une oreille d'or est capable d'identifier un navire, sa direction et sa vitesse.

Jean a été oreille d'or pendant vingt ans à bord de sous-marins français. Le casque sur les oreilles, il se retrouve à plus de 80 ans à nouveau plongé dans la situation qu'il a connu en mer. Il tente de reconnaître les sons, puis de nous les décrire. Sa mémoire reste vive et son oreille aiguisée. Pour ce portrait Aurélia Nardini a créé des micro-compositions, sortes de chimères sonores d'un périple sous-marin fantasmé.

Projections

— 15h

Le phare d'Alexandrie, la septième merveille du monde

DE THIERRY RAGOBERT ET ANDREW SNELL. FRANCE. 1996. 54 MIN. GÉDÉON PROGRAMMES

L'un des plus importants sites archéologiques sous-marins au monde repose dans les eaux entourant la ville d'Alexandrie, au pied du fort Qait Bay. Une campagne de fouilles a été entreprise sous la direction de Jean-Yves Empereur de l'institut français d'Archéologie orientale. Sphinx, colonnes monumentales, fragments de statues gigantesques gisent par huit mètres de fond, au pied du site sur lequel s'élevait le phare d'Alexandrie, 7^e Merveille du monde, qui nous livre enfin ses secrets.

Expédition Gradlon

DE JEAN LE GOUALCH. FRANCE. 1956.
19 MIN. CINÉMATHÈQUE DE BRETAGNE

Trois amis décident de partir à la découverte de trois lieux sous marins mythiques à la pointe de la Bretagne. Tolente sur la côte nord près de l'Aber Warc'h, Porsliogan près de la pointe Saint-Mathieu, et Ys au large de la pointe du Van.



Table ronde
— 17 h

Habiter le littoral (demain)

À l'aune de bouleversements climatiques majeurs relayés médiatiquement depuis de nombreuses années, les territoires proches des mers doivent faire face à de nombreuses transformations: élévation du niveau de l'eau, mutations des paysages et des villes, évolution du rapport à la mer, à la terre et au bâti. Et si demain, les villes flottaient? Face aux menaces, les utopies les plus folles peuvent s'exprimer: villes flottantes ou sous-marines, énergie naturelle, architecture légère et sans fondations... Autant de perspectives ouvrant des modes d'habitat pas si lointains.

En présence de Jacques Rougerie ou Georges Le Garzic (architectes), Juliette Herry (chargée de mission au Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan), Odile Marcel (philosophe), Fabrice Robelet (maire de Brec'h), Haroun Chehata (architecte du collectif Antilabe)

→ Sous réserve de disponibilités.

Projections
— 19 h

Gunkanjima

DE LOUIDGI BELTRAME. FRANCE. 2010.
33 MIN. VOSTF. FRAC CENTRE

En présence du réalisateur (sous réserve)
Surnom de l'île de Hashima, située au large de Nagasaki au Japon, Gunkanjima ("île navire de guerre") fut le théâtre d'une expérimentation industrielle et urbaine inédite suite à la découverte d'un gisement de houille au XIX^e siècle. Entre 1899 et 1931, Hashima est l'objet d'une urbanisation verticale poussée à l'extrême et subit des aménagements pour gagner sur la mer. Habitations, écoles, jardins d'enfants, temples, hôpital, commerces, restaurants et administrations sont construits, donnant une allure futuriste à l'île qui évoque dorénavant un navire de guerre. Évacuée en trois mois seulement suite à la fermeture de l'exploitation houillère en 1974 et aujourd'hui abandonnée, *Gunkanjima* paraît à la fois figée dans le temps et prise dans un mouvement entropique.

Atlantis

DE BEN RUSSELL. MALTE, ÉTATS-UNIS.
2014. 23 MIN. VOSTF. KINOMASTIK

Entre l'Atlantide de Platon et celle d'une série TV américaine, Ben Russell compose un portrait psychédélique de l'île perdue. Si le bonheur était une dimension déjà essentielle de son dernier opus, ici c'est peut-être la transe qui déclenche la beauté magnétique du film.

Vingt mille lieues sous les mers

DE GEORGES MELIÈS. FRANCE. 1907. 10 MIN

Georges Méliès adapte avec fantaisie et imagination le roman éponyme de Jules Verne.



Projections
— 20 h 30

Soudain, la Grande Motte

DE JULIEN DONADA. FRANCE. 2008.
22 MIN. PETIT À PETIT PRODUCTIONS

En présence du réalisateur (sous réserve)
Soudain, la Grande Motte est un portrait de la célèbre station balnéaire. Les images ont été tournées sous le soleil hivernal d'un mois de janvier, alors que la ville est déserte, le son a été enregistré l'été quand les rues et les plages sont bondées. Ils sont touristes, commerçants ou habitants de la Grande Motte, on ne verra jamais leur visage, on entend leurs voix qui se mêlent les unes aux autres pour raconter comment on habite cette ville, comment on la perçoit et qu'est ce qui fait qu'ici, ça ne ressemble à nulle part ailleurs...

Pick-up

DE LUCIA SANCHEZ. FRANCE. 2005.
36 MIN. VOSTF. LOCAL FILMS

Une plage surpeuplée, un littoral bétonné, une ville artificielle "pour" et "par" le tourisme. Un endroit multi-forme, démesuré. Excitant et affreux en même temps. *Pick Up* est un film sur ce monde irréel. Sans commentaires, seulement à travers le choc des images et de leur confrontation. Grâce au montage, le film expérimente le langage cinématographique non linéaire et essaie de réfléchir sur ce paradis terrestre d'une inquiétante étrangeté.

— 22 h

La vie aquatique

DE WES ANDERSON. ETATS-UNIS. 2005.
118 MIN. VOSTF.

Steve Z., le chef de l'équipe océanographique "Team Zissou", sait que l'expédition qu'il conduit est sans doute la dernière, et son plus cher désir est de graver son nom dans l'Histoire. Parmi les membres de son équipe figurent Ned Plimpton, qui est peut-être – ou peut-être pas – son fils, Jane Winslett-Richardson, une journaliste enceinte dépêchée par le magazine *Oceanographic Explorer*, et Eleanor, sa femme, que l'on prétend être "le cerveau de la Team Zissou". Tandis qu'ils affrontent tous les dangers, depuis une mutinerie jusqu'à l'attaque de pirates en passant par un "requin jaguar" plus ou moins imaginaire, Zissou est bien forcé d'admettre que tout ne peut pas être planifié comme il l'aimerait...



DIMANCHE 1^{ER} MAI

EXPLOREZ
VOTRE IMAGINAIRE
EN FAMILLE



Projections
— 11 h

La maison en petits cubes

DE KUNIO KATÔ. JAPON. 2008. 12 MIN.

Dans un monde où l'eau a tout recouvert, un homme fait tomber sa pipe dans un trou à travers son plancher. Il enfle alors une combinaison de plongée pour la retrouver et se jette à l'eau. Commence alors une plongée dans le passé du vieil homme, un retour en arrière tout en délicatesse, comme le film d'une vie entière qui se déroulerait... à l'envers.

Les feux de la mer

DE JEAN EPSTEIN. FRANCE. 1948.
21 MIN. LES FILMS ETIENNE LALLIER

Documentaire présentant des phares à travers le monde, leurs origines, l'avancée des techniques ainsi que la vie des gardiens.

Le cyclope de la mer

DE PHILIPPE JULIEN. FRANCE.
1998. 12 MIN. JPL FILMS

Afin de rompre sa solitude, *Le Cyclope de la Mer*, gardien de phare de haute mer, s'invente une colonie de marionnettes en bois flotté auxquelles il donne mouvement et voix, jusqu'au jour où il recueille un poisson rouge sur la plate forme du phare.



Ateliers

Rêvez l'architecture de l'eau !
Avec trois ateliers destinés aux petits
comme aux grands, jetez-vous
à l'eau et imaginez votre ville demain
au bord de l'eau, au plus profond
de l'océan ou en parfaite flottaison.

Ateliers
— 12 h/17 h

La mer monte

“Dans une ville entièrement immergée, un homme surélève sa maison au fur et à mesure que la mer monte...” Venez le rejoindre et entrez dans son univers. Le collectif Graine d'archi invite petits et grands à participer à ses ateliers: mots partagés, cartes postales, cadavre exquis, paysages ludiques à inventer, balades-cadrages, installations... Différentes activités vous permettront d'observer ce qui vous entoure, d'explorer vos souvenirs de mer et votre imaginaire.

Graver la ville

En utilisant la technique de gravure en relief, imaginez les façades des immeubles et maisons de demain. La vue sur mer s'inverse: depuis la mer, imaginez les murs des habitats tournés vers l'océan.

Plan séquence

À l'aide des techniques du cinéma, plongez dans l'imaginaire visuel des cités englouties, des villes flot-tantes et des maisons sous-marines. Une architecture liquide en guise de fondations.

Projection
— 17 h 30

La prophétie des grenouilles

DE JACQUES-RÉMY GIRERD. FRANCE.
2003. 90 MIN. FOLIMAGE

À partir de 6 ans.

Des grenouilles se sont réunies dans une mare. Elles sont arrivées des quatre coins du pays pour confronter leurs calculs et leurs prévisions. Une catastrophe est imminente. Il va pleuvoir pendant quarante jours et quarante nuits...

COMPAGNIE MARITIME



le Passeur des îles

Liaisons régulières Golfe du Morbihan



—— Départs de Port Navalo - Locmariaquer - Kerners ——



Locmariaquer - Port Navalo - Kerners - Ile aux Moines
Ile d'Arz - Gavrinis - Rivière d'Auray - Marché de Vannes

www.passeurdesiles.com

02 97 49 42 53 - 06 22 01 67 72

 Bienvenue à bord

Lieu

Petit Théâtre d'Auray
103 place de La République
56400 Auray

Tarifs

Expositions, tables rondes et ateliers.
entrée libre et gratuite
Projections : 5 euros la journée.
Pass festival : 10 euros (hors concert)
Concert : 5 euros

Renseignements et réservations

Les artisans filmeurs associés
02 97 01 36 11
festival@artisansfilmeurs.fr
www.artisansfilmeurs.fr



MERCI



En partenariat avec

- La Ville d'Auray
- La Maison de l'architecture et des espaces en Bretagne

Avec le soutien de

- La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne
- La région Bretagne
- Le Conseil départemental du Morbihan
- La communauté de communes Auray Quiberon Terre Atlantique
- Vannes agglo

Avec la participation de

- Pixel Hypermedia
- Le Passeur des îles

Organisation générale

- Jean-Baptiste Cautain

Programmation

- Heleen Statius Muller
- Jean-Baptiste Cautain

Tables rondes

Arthur Azagury et Baptiste Gallineau (paysagistes – agence BGPA)
Marion Berthelot et Yzabel Michon (architectes – atelier 742)
Aurélie Lanoë (architecte – atelier L)
Corinne Lunven (architecte – L 2 Architecture)
Patricia Poinas (paysagiste)
Jean-Baptiste Robert (architecte – Horizon vertical)

Ateliers

Nathalie Duez, Marie Duval, Élise Le Duc, Mathilde Yence (architectes – Graine d'archi)
Emma Burr (Plasticienne, association la maison), Philippe Lucas (réalisateur)

Ont largement contribué à rendre le festival possible

Nolwenn Bouillaud, Haroun Chehata (collectif Antilabe), Simon Dablin, Talia Garcia Aach, Ksenia Saveleva, Geneviève Hamon et Hélène Gustin (Ville d'Auray – Service archives et patrimoine), Patrick Gouegoux (conseiller municipal, délégué au patrimoine de la ville d'Auray) et l'Echonova.

Et tous les bénévoles ayant prêté main forte !

Graphisme : Marion Kueny, crédits photos : captures vidéo.
Couverture : La jungle plate. Impression : Media graphic

DU 28 AVRIL
AU 1^{ER} MAI

10H - 22H
SAUF JEUDI,
OUVERTURE À 15H

PROJECTIONS
DU JEUDI
APRÈS-MIDI
AU DIMANCHE SOIR

CONCERT*
LE VENDREDI
À 21H30

TABLES RONDES
LE SAMEDI À 11H
ET 17H

ATELIERS*
ET SÉANCES
FAMILIALES LE
DIMANCHE
DE 11H À 18H

*entrée libre et gratuite,
concert et projections (voir tarifications)

